

||| La Cité Bleue Genève

# Le Parfait Danser

*Musiques à danser du  
Moyen Âge à la Renaissance*

Ensemble Into the Winds  
co-direction Anabelle Guibeaud  
& Adrien Reboisson

CONCERT  
Samedi 22.04.23 - 17h  
Temple de Chêne-Bougeries

# Programme

**Anonyme du Livre Vermeil de Montserrat**  
(XIV<sup>ème</sup> siècle)  
*Stella Splendens*

**Anonyme du Manuscrit Harley 978**  
(XIII<sup>ème</sup> siècle)  
*Suite de Ducties*

**Anonyme du Manuscrit du Roy** (XIII<sup>ème</sup> siècle)  
*La Tierche estampie Real*  
*Danse Real*

Extrait du « *Livre du duc des vrais amants* » de Christine de Pizan

**Anonyme du Robertsbridge Codex**  
(XIV<sup>ème</sup> siècle)  
*Retrove*

**Anonyme du Manuscrit 29987, British Library** (XIII<sup>ème</sup> siècle)  
*La Manfredina*  
*La Rotta*

Témoignage anonyme de la visite du pape Pie II à Florence en 1459

**Domenico da Piacenza** (Plaisance, vers 1390 - Ferrare, vers 1470), arr. P. Boquet  
Bassadanza *Zoglozia*

**Domenico da Piacenza & Manuscrit Montecassino** (XV<sup>ème</sup> siècle)  
*La figlia di Guglielmino*

**Guglielmo Ebreo da Pesaro**, alias **Giovanni Ambrosio** (Pesaro, vers 1420 - Florence, après 1484), arr. P. Boquet  
Ballo francese *Amoroso*

**Guglielmo Ebreo da Pesaro**, alias **Giovanni Ambrosio** (Pesaro, vers 1420 - Florence, après 1484), arr. N. Sansarlat  
Ballo francese *Les petits vriens*

**Guglielmo Ebreo da Pesaro**, alias **Giovanni Ambrosio** (Pesaro, vers 1420 - Florence, après 1484)  
*Voltate in ça Rosina*

Extrait du « *Libro dell'arte del danzare* » de Antonio Cornazzano

**Composition sur le Cantus Firmus de « La Spagna »** (XV<sup>ème</sup> siècle)  
Basse danse *Re di Spagna*

**Heinrich Isaac** (Pays-Bas bourguignons, vers 1450 - Florence, 1517)  
Missa *La Spagna : Gloria & Agnus Dei*

**Jacob Obrecht** (Gand, 1457 - Ferrare, 1505)  
*Rompeltier*

Extrait du « *Livre du courtisan* » de Baldassarre Castiglione

**Anonymes** (XVI<sup>ème</sup> siècle)  
Pavane *Monina*  
Saltarello *Comarina*

**Anonyme du Manuscrit de frottoles**, (XVI<sup>ème</sup> siècle)  
Ballo *Tentalora*

**Anonyme du Manuscrit Munich Mus.1503** (XVI<sup>ème</sup> siècle)  
Saltarello *El Marchese di Saluzzo*

« *Le soir qu'Amour vous fit en la salle descendre* » de Pierre de Ronsard

**Hilaire Penet** (Poitiers, 1501? - après 1520)  
*Au joly bois*

**Claudin de Sermisy** (Sermaize, ca. 1490 - Paris, 1562)  
Pavane *Au joly bois*

**Vincenzo Ruffo** (Vérone 1508 - Sacile, 1587)  
*La Brava & La Gamba*

**Diego Ortiz** (Tolède, vers 1510 - Naples, 1570)  
Recercada *Quatra sur la Gamba*

« *A ses compagnons étudiants voulant danser bonne basses-danses* » de Antonius Arena

**Thoinot Arbeau** (Dijon, 1520 - Langres, 1595), arr. P. Boquet  
Basse danse *Jouissance vous donneray*

**Pierre Attaignant** (France, vers 1494 - Paris, 1551)  
Tourdion *C'est grand plaisir*

**Anonyme collecté par Wolfgang Küffer**  
(XVIème siècle)  
*Gallicum Sine Nomine*

**Pierre Attaignant** (France, vers 1494 - Paris, 1551)  
Basse danse *La brosse*

Extrait de l'« *Introduction à la vie dévote* » de Saint François de Sales

**Tielman Susato** (Utrecht, vers 1510 - Suède ou Pays-Bas espagnols, vers 1570)  
*Entrée du Fol*

**Pierre Attaignant** (France, vers 1494 - Paris, 1551)  
*Suite de branles gay*

# Distribution

**Ensemble Into the Winds**  
*chalemie & flûtes à bec*  
**Anabelle Guibeaud**

*busine, trompette à coulisse, sacqueboute, flûtes à bec*

**Rémi Lécorché**

*bombardes, flûtes à bec*  
**Marion Le Moal**

*chalemie, bombarde, flûtes à bec*  
**Adrien Reboisson**

*Percussions*  
**Laurent Sauron**

# Notes

« *Le parfait danser est la mémoire, la mesure, la manière, la tenue de corps, la diversité des choses et le partage de l'espace...* ». C'est ainsi que s'ouvre l'un des premiers traités de danse de l'Histoire, écrit au XV<sup>e</sup> siècle par le maître à danser Italien Antonio Cornazzano. Au-delà des pas et des figures qu'il décrit, on y comprend aussi le rôle symbolique de cet art qui vise à unir la terre des hommes avec le royaume de Dieu. En écho à cette vision universaliste, ce programme suit le fil des premières danses notées en explorant également les chansons ou les pièces qui en furent parfois la source ainsi que les compositions plus raffinées qui s'en inspirèrent.

Au Moyen-Âge, gravures et enluminures sont les traces muettes de pratiques millénaires, dont les sources musicales sont aussi rares que mystérieuses. Qu'elles soient solennelles ou festives, estampies, ductia, saltarelles ou autres danses oubliées dessinent les contours d'un monde de contrastes, vivant et coloré. Il faut attendre le XV<sup>e</sup> siècle pour trouver la trace des premières indications chorégraphiques. À la cour de Bourgogne, rayonnante de splendeur et de vitalité, l'aristocratie se passionne pour la noble basse-danse qui semble jeter un pont entre la terre des Hommes et le royaume des Dieux, tandis que les maîtres à danser en Italie écrivent leurs premiers traités.

C'est toutefois à la Renaissance, au moment de la naissance de l'imprimerie musicale à Venise, que la musique à danser va être diffusée à foison en Europe. Les récits extraordinaires de bals et de magnificences témoignent de l'intérêt de la société pour le divertissement et la fête, en particulier à la cour de France. Ainsi, les phrases courtes et répétitives des branles à mener que sonnaient les ménestriers de Henry III contribuent à entraîner le danseur d'hier et l'auditeur d'aujourd'hui dans un état hypnotique de transe que nous pouvons tous connaître quand il nous prend la délicieuse envie de nous laisser aller sur le dancefloor ! Mêlant espaces et esthétiques très variés, *Le Parfait Danser* est un concert jubilatoire qui témoigne plus que jamais de l'intemporalité de cet art.

# Biographies

## Ensemble Into the Winds

Fondé en 2017 et constitué autour d'un quatuor de musiciens spécialisés dans la pratique des instruments à vent anciens, l'ensemble Into the Winds a pour vocation de faire découvrir au plus grand nombre le répertoire musical profane et sacré de la fin du Moyen-Âge et du début de la Renaissance.

Lauréats 2019 du concours international de musiques anciennes d'Utrecht et soutenus par le programme européen d'aide au développement des jeunes ensembles, EEEMERGING+, coordonné par le CCR d'Ambronay, l'ensemble cherche à allier un jeu et des pratiques historiquement informées avec une démarche de création et d'innovation indispensable à la redécouverte et à la diffusion de ce répertoire.

Dans une démarche de recherche, de création, et de réinvention, mêlant musiques profanes et sacrées, danses et chansons, Into the Winds touche l'imaginaire de son public en racontant des histoires tout aussi singulières qu'universelles. Du souffle gothique des trompettes emplissant les premières cathédrales aux chants de troubadours exaltant l'amour courtois et les vertus chevaleresques, du son éclatant des grands hautbois animant les bals et les fêtes à la virtuosité nonchalante des tambourins et flûtes à bec improvisant dans les palais princiers, les esprits et les corps sont sans cesse appelés à l'aventure, à la contemplation ou à la découverte.

Toujours en quête de sensations nouvelles et de prises de risques, Into the Winds communique l'esprit d'une époque avec élégance, sobriété, authenticité et conviction, jonglant entre les instruments, groovant à la manière d'un Big Band, dans l'énergie, la joie, et le plaisir du partage.

Les spectacles sont conçus pour être originaux et singuliers, mêlant les arts et immergeant le public au cœur d'une narration captivante, sensible et profondément ancrée dans notre monde contemporain.

**Anabelle Guibeaud**  
*flûtes à bec, chalemie,*  
*douçaine, direction*

Passionnée par les répertoires anciens et sensible aux timbres hauts en couleurs, Anabelle pratique les flûtes à bec et les hautbois Renaissance et baroque.

Après des études de flûte à bec avec Claire Michon au CRR de Poitiers, Antje Hensel à la Hochschule de Leipzig et Denis Raisin Dadre au CRR de Tours, elle apprend à jouer les instruments à anches doubles de la Renaissance avec Jérémie Papasergio et Ian Harrison, et le hautbois baroque avec Elsa Frank et Jean-Marc Philippe.

Actuellement, Anabelle participe à différents projets de concerts et d'enregistrements et enseigne les flûtes à bec et les hautbois anciens au CRR de Limoges.

**Adrien Reboisson**  
*chalemie, bombarde, douçaine,  
flûtes à bec, direction*

Musicien au parcours atypique, c'est au cours de ses études d'ingénieur qu'Adrien découvre la musique et la danse ancienne, pour lesquels il se passionne et décide de s'engager.

Il étudie la flûte à bec avec Denis Raisin Padre au Conservatoire de Tours, les hautbois Renaissance avec Jérémie Papasergio, Michèle Vandembroucq, Ian Harrison, le hautbois baroque avec Elsa Frank au Conservatoire de Caen et le rapport musique et danse avec Robin Joly. Il anime de nombreux bals en tant que maître à danser et se produit avec divers ensembles de musique ancienne tels que Ensemble Douce Mémoire, Ensemble Le Banquet du Roy, Compagnie Outre-Mesure, Ensemble Correspondances, Sollazzo.

**Rémi Lécorché**  
*sacqueboute, trompette à  
coulisse, busine, flûtes à bec*

Musicien poly-instrumentiste, joueur de sacqueboute, flûtes à bec, euphonium, trombones, serpent et trompettes médiévales, Rémi commence ses études au conservatoire de Montargis puis se perfectionne aux CRR de Tours et Saint-Maur-des-Fossés ainsi qu'au CNSM de Lyon.

Il se produit actuellement en France et à l'étranger avec divers ensembles comme Douce Mémoire, Into the Winds, Pygmalion, Tasto Solo, Marguerite Louise, Mensa Sonora, Daedalus, les Trucking Sisters, les Coccigrués, Consonance, les Cris de Paris, l'Acheron, Sollazzo, Concerto Soave et la Compagnie La Tempête.

**Marion Le Moal**  
*flûtes à bec, bombarde,  
douçaine*

Marion découvre la musique ancienne par la pratique de la flûte à bec et se passionne rapidement pour les instruments à vent et la musique de la Renaissance.

Après avoir étudié la flûte à bec au conservatoire de Tours dans la classe de Denis Raisin Padre, elle poursuit son parcours aux Pays Bas au HKU Utrechts Conservatorium ainsi qu'au pôle supérieur de Poitiers, où elle se perfectionne auprès de Claire Michon.

Elle renforce son attrait pour les anches anciennes grâce à Jérémie Papasergio et Ian Harrison et étudie le hautbois baroque avec Elsa Frank et Antoine Torunczyk.

Elle enseigne la flûte à bec au conservatoire de Boulogne-Billancourt et est invitée à jouer avec différents ensembles de musique ancienne, à savoir Ensemble Consonance, Eolus, Les Musiciens de Saint Julien, Le Concert Spirituel, entre autres.

**Laurent Sauron**  
*percussions*

Percussionniste, Laurent Sauron a reçu une formation classique au Pôle Supérieur d'Aubervilliers où il obtient le DNSPM, Diplôme d'État d'enseignement et une licence de musicologie.

Parallèlement, il se forme à la musique ancienne par l'étude du clavecin (DEM de clavecin puis de basse continue) et de la percussion ancienne à travers des stages d'orchestre chez l'Académie du Périgord Noir et l'Orchestre Français des Jeunes Baroque.

Il travaille actuellement avec des ensembles tels que Cappella Mediterranea, les Talents Lyriques, le Concert Spirituel, le B'Rock orchestra, Il Festino, Ensemble Clematis et Les Arts Florissants.

# Textes

Christine de Pizan (Venise, 1364 - Poissy, 1430)

*Extrait du « Livre du duc des vrais amants » : La fête aristocratique après le tournoi*

Le souper grand et notable fut, et quand levez de table [fûmes],  
Ménestrels cornèrent, et de danser s'ordonnèrent,  
Compagnons de noble sorte : il n'y en a pas un qui ne porte,  
Riche habit de broderie, tout semé d'orfèvrerie,  
D'or et d'argent à grandes lames, et d'une livrée [dont les dames],  
Etaient vêtues pareil, se mettent en appareil, pour danser joliment.

Adonc vissiez-vous [gracieusement], commencer fête joyeuse, [...] [Et] vissiez-vous tresques mener, par salle,  
et chacun pouvait danser [de joyeuse manière] [...] Et quand ma dame arrive : « Bel ami », me va-t-elle dire,  
« Que ne dansiez-vous, beau sire ! ». Je dis : « Ma dame,  
Je viens danser, si je puis vous mener. ». [...]

Alors ma dame par la main, prens, à la danse la main,  
Gaiement par accordance, ainsi dura cette dance,  
De la nuit moult grande partie, et après s'est départie ;  
Chacun s'alla reposer, et en beaux draps blancs poser.

Témoignage anonyme de la fête donnée en avril 1459 lors de la visite du pape Pie II à Florence

Le jour arriva enfin où la fête fut organisée au Mercato Nuovo. En face des sièges majestueux des nobles et au sommet d'une haute plate-forme se trouvaient les *piffaris* et les joueurs de trombone. Lorsque les femmes se rassemblèrent à l'entrée, vingt trompettes firent retentir de nobles fanfares. Les jeunes hommes les accueillirent alors d'une élégante révérence. Et quand le comte passa, les femmes se levèrent et lui firent aussi une révérence, touchant presque le sol. Le noble, digne d'être roi, leur répondit de la même manière, son chapeau à la main.

Puis les joueurs de hautbois et de trombones se mirent à jouer un saltarello artistiquement et savamment construit. Chaque écuyer, gracieux et svelte, choisit sa femme ou une jeune fille et se mit à danser. Deux jeunes femmes, dont les beaux visages rayonnaient de joie, s'approchèrent pour inviter le gentil comte à danser avec elles. Le jeune chef militaire se leva et leur rendit leur révérence, puis il prit place entre elles et dansa sans faire d'erreur. Pendant que le comte ballait, hommes et femmes se levaient et s'inclinaient chaque fois que les trois danseurs passaient.

La scène semblait être un paradis de beauté dans lequel le comte aurait représenté le soleil et les femmes et les jeunes filles, des étoiles scintillantes. Ils ont aussi exécuté la *Zogloza*, *Belriguardo*, la *Speranza*, *La figlia di Guglielmino*, la *Danza del Re*, et beaucoup d'autres que je ne nommerai pas. Ainsi se termina cette magnifique fête pleine de danses savantes et raffinées, durant laquelle tout le monde était empli de joie et dont il n'y avait pas d'égal sur terre.

**Antonio Cornazzano (Piacenza, vers 1430 - Ferrare 1484)**

*Extrait du « Libro dell'arte del danzare »*

Le parfait danser est la mémoire, la mesure, la manière, la tenue de corps, la diversité des choses et le partage de l'espace.

La *mémoire* implique déjà que vous devez vous souvenir des pas qu'il vous faut faire dans ce que vous vous apprêtez à danser.

La *mesure* requiert qu'outre le fait que vous vous souveniez du ballo, vous deviez vous promener avec mesure et vous accorder à votre musicien.

La *manière* veut que tout en vous souvenant du ballo et en vous promenant avec mesure, vous prêtiez attention aux choses que vous faites avec le corps selon le pied que vous bougez.

La *tenue de corps* est l'acte de danser où, en plus des grâces évoquées ci-dessus, l'on doit s'illustrer par une autre grâce de mouvement telle qu'elle vous rende plaisant aux yeux des autres qui sont présents et qui vous regardent. Et ces dernières sont à exécuter avec apparence joyeuse et allégresse avant tout.

La *diversité des choses* est de savoir danser des danses différentes ensemble sans jamais faire les mêmes et ainsi effectuer des pas, des simples, des doubles, des reprises, des *continenze*, des *voltatonde* et des *mezavolte* de différentes façons : et celui qui en aura fait un ne fera pas les suivants de la même façon.

Enfin, le *partage de l'espace* réclame que vous preniez entièrement en compte le calcul de l'espace où vous dansez, des pas de ce que vous vous apprêtez à interpréter. Et vous devez bien diviser cela par la pratique, sur les conseils du maître, et par-dessus toute chose que vous fassiez cet exercice avec un esprit joyeux.

Et j'informe votre Seigneurie qu'en observant les éléments susdits, il ne se trouve pas de femme laide qui ne puisse paraître belle, ni d'homme de petite taille qui ne puisse paraître grand, et chacun des deux s'en trouvera agile et léger.

**Baldassarre Castiglione (Casatico, 1478 - Tolède, 1529)**

*Extrait du « Livre du courtisan »*

J'ai souvent réfléchi sur l'origine de cette grâce, et je trouve qu'il y a une règle universelle, c'est qu'il faut fuir autant qu'il est possible l'*affectation*, et pour employer un mot nouveau, faire preuve en tout chose d'une certaine *désinvolture*, qui cache l'art et montre que ce que l'on a fait ou dit est venu sans peine, et sans presque y penser.

Le véritable art est celui qui ne paraît pas être de l'art, et on doit par-dessus tout s'efforcer de le cacher, car s'il est découvert, il ôte entièrement le crédit et fait que l'on est

peu estimé. Et je me souviens d'avoir lu jadis que certains anciens orateurs des plus excellents s'efforçaient de faire croire à chacun qu'ils n'avaient aucune connaissance des lettres. En dissimulant leur savoir, ils faisaient croire que leur discours étaient fait très simplement, selon ce que suggérerait la nature et la vérité plutôt que l'étude et l'art, qui s'ils avaient été reconnus, auraient mis le doute sur eux dans l'esprit du peuple, qui aurait craint d'être trompé par eux.

Vous voyez donc comment le fait de montrer l'art enlève la grâce de chaque chose. Quel est celui de vous qui ne rit, quand messire Pier Paulo danse à sa propre mode, avec des petits sauts et des pointes, sans remuer la tête, comme s'il était tout de bois, avec tant d'attention qu'il semble certain qu'il aille en comptant ses pas ?

Quel oeil est si aveugle qu'il ne voie chez ce personnage la disgrâce de l'affectation, et chez beaucoup d'hommes et de femmes qui sont ici présents la grâce de cette désinvolture nonchalante (car dans les mouvements du corps on l'appelle volontiers ainsi), qui s'exprime par un mot, par un rire, par un geste, et qui montre que l'on attache pas d'importance à ce que l'on fait et que l'on pense à tout autre chose, pour faire croire à celui qui regarde que l'on ne saurait ni ne pourrait se tromper ?

**Pierre de Ronsard (Couture-sur-Loir, 1524 - La Riche, 1585)**

*Le soir qu'Amour vous fit en la salle descendre*

Le soir qu'Amour vous fit en la salle descendre  
pour danser d'artifice un beau ballet d'amour,  
vos yeux, bien qu'il fût nuit, ramenèrent le jour,  
tant ils surent d'éclairs par la place répandre.

Le ballet fut divin, qui se soulait reprendre,  
se rompre, se refaire, et tour dessus retour  
se mêler, s'écarter, se tourner à l'entour,  
contre-imitant le cours du fleuve de Méandre.

Ores il était rond, ores long, or étroit,  
or en pointe, en triangle en la façon qu'on voit  
l'escadron de la grue évitant la froidure.

Je faux, tu ne dansais, mais ton pied voletait  
sur le haut de la terre ; aussi ton corps s'était  
transformé pour ce soir en divine nature.

**Antonius Arena (Solliès-Ville, 1500 - Saint-Rémy-de-Provence, 1544)**

*A ses compagnons étudiants qui désirent apprendre bonnes basses danses*

Nombreux sont ceux qui se mêlent de chercher leur plaisir dans la danse sans être capables d'exécuter les basses-danses. Ces pauvres fous s'emberlificotent en dansant mal

dans les salles, gênant les autres, allant comme le vent quand il est déchaîné et restant plantés lorsqu'il faudrait aller de l'avant.

La qualité de la basse-danse manifeste celle de l'homme, et c'est grâce aux basses-danses que tu te feras valoir, et que l'on te citera parmi les plus brillants. Une jeune fille recherche les jeunes gens gaillards et du coup, si, jouant les chaperons auprès des demoiselles, tu dances avec elles sans fringuer comme il faut, tu ne seras jamais qu'un grand dadais.

La danse est un bien universel, qui nous a tous fait perdre la tête au moins une fois. Elle plaît à tout le monde ici-bas. Au ciel même nous en voyons danser plus d'un. Les anges y évoluent au son de l'orgue, les rois, les reines, les comtes et messieurs les barons pratiquent les danses et permettent d'y prendre part.

Et en France, vous savez par ailleurs qu'on méprise qui n'est point galant ou ne sait danser.

### Saint François de Sales (Château de Sales, 1524 - Lyon, 1585)

*Extrait de l'« Introduction à la vie dévote » : Des bals et des passetemps loisibles mais dangereux*

Les bals et les danses attirent ordinairement les vices et péchés qui règnent en un lieu : les querelles, les envies, les moqueries, les folles amours, ils dissipent l'esprit de dévotion, alanguissent les forces, refroidissent la charité et réveillent en l'âme mille sortes de mauvaises affections, c'est pourquoi il y faut observer une grande prudence.

Après les danses il faut toujours user de quelques saintes et bonnes considérations qui empêchent les dangereuses impressions que le vain plaisir qu'on a reçu pourrait donner à nos esprits. Mais lesquelles ?

*Premièrement.* En même temps que vous étiez au bal, plusieurs âmes brulaient en enfer pour les péchés commis à la danse ou à cause de la danse.

*Deuxièmement.* Plusieurs religieux et gens de dévotion étaient à même heure devant Dieu, chantaient ses louanges et contemplaient sa beauté. Oh que leur temps a été bien plus heureusement employé que le vôtre !

*Troisièmement.* Tandis que vous avez dansé, plusieurs âmes sont décédées en grande angoisse, mille milliers d'hommes et femmes ont souffert en leur lits dans les hôpitaux et les rues : la goutte, la gravelle, la fièvre ardente. Ne pensez-vous point qu'un jour vous gémirez comme eux, tandis que d'autres danseront comme vous avez fait ?

*Quatrièmement.* Notre Seigneur, Notre Dame, les Anges et les Saints vous ont vu au bal : ha, que vous leur avez fait grande pitié, voyant votre cœur amusé à une si grande niaiserie, et attentif à cette fadaise.

*Cinquièmement,* et dernièrement. Hélas, tandis que vous étiez là, le temps s'est passé, la mort s'est approchée, voyez qu'elle se moque de vous et qu'elle vous appelle à sa danse, en laquelle les gémissements de vos proches serviront de violon, et où vous ne ferez qu'un seul passage de la vie à la mort. Cette danse est le vrai passetemps des mortels, puisqu'on y passe en un moment du temps à l'éternité, ou du bien à des peines.

*Into the Winds est soutenu par le programme Européen pour jeunes ensembles "EEEMerging+" et reçoit le mécénat du groupe Caisse des Dépôts*

# Prochains concerts

Samedi 13.05.23 - 17h

Dimanche 14.05.23 - 12h

Sous-sol de la Maison Internationale des Associations

## Une toile dansée

Silvère Jarrosson, peintre

Théotime Langlois De Swarte, violon

Samedi 13.05.23 - 20h

Théâtre Les Salons

## Du maître à l'élève

Jean Rondeau, clavecin

Dimanche 14.05.23 - 15h30

Salle Franz Liszt, Conservatoire de musique de Genève

## Conversation à deux clavecins

Béatrice Martin & Benjamin Alard, clavecins

Dimanche 14.05.23 - 18h30

Salle Franz Liszt, Conservatoire de musique de Genève

## Jasmin Toccata

Thomas Dunford, luth

Jean Rondeau, clavecin

Keyvan Chemirani, percussions orientales

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS SUR [LACITEBLEUE.CH](http://LACITEBLEUE.CH) +41 (0)22 552 43 13 [INFO@LACITEBLEUE.CH](mailto:INFO@LACITEBLEUE.CH)  
FACEBOOK INSTAGRAM YOUTUBE TIKTOK @LACITEBLEUEGENEVE

Les activités de La Cité Bleue Genève sont généreusement soutenues par Aline Foriel-Destezet, une fondation privée genevoise, une fondation privée suisse et son Cercle d'Amis. La Cité Bleue Genève bénéficie également du soutien de la Loterie Romande, de la Ville de Genève, de l'Office fédéral de la culture et de la République et canton de Genève.



... SUBVENTIONNÉ  
... PAR LA  
VILLE DE GENÈVE



RÉPUBLIQUE  
ET CANTON  
DE GENÈVE



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI  
Office fédéral de la culture OFC

# Soutenez La Cité Bleue Genève

35 CHF correspond au prix habituel  
d'une place de spectacle de La Cité Bleue.  
À partir de 50 CHF vous soutenez  
la programmation artistique naissante  
de La Cité Bleue.



*Faites un don dès à  
présent en scannant  
le code QR dans  
l'application de  
votre banque.*

Vous pouvez aussi nous soutenir et nous  
suivre en rejoignant le Cercle des Amis  
de La Cité Bleue.

PLUS D'INFORMATIONS SUR [LACITEBLEUE.CH](http://LACITEBLEUE.CH)